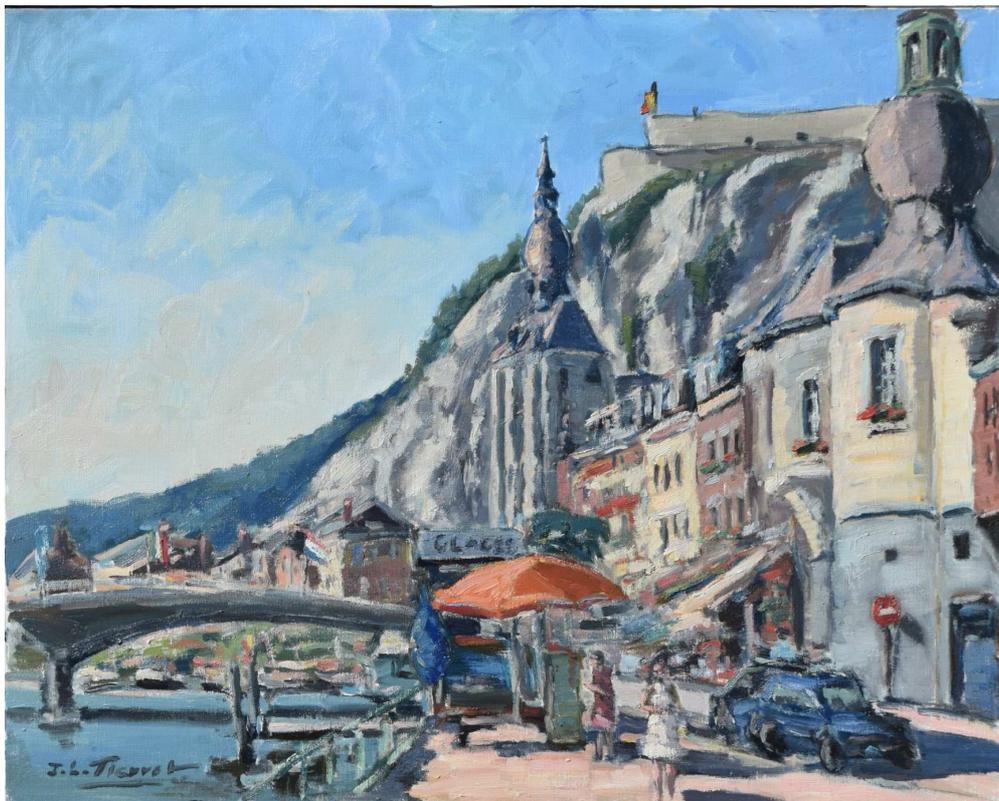


Le petit mot d'intro

Année 4 - n° 38 - Juin 2015

Dans ce numéro :

Le petit mot d'intro	1
En compagnie de l'artiste	2
Réflexions autour des médias du 100e anniversaire	3
Travaux à Leffe	4
Il y a 75 ans à Dinant	5
Une clé de voûte en Meuse	6-7
Une curieuse plaque	7
Une exposition à l'Hôtel de Ville	8-9
On cherche et ... quelques fois on trouve	10
Dinanderies	11
William TURNER	12
Une exposition réussie	13
Un plan qui ne date pas d'hier !	14
Le musée du Souvenir de Haut-le-Wastia	15



Un tableau de Jean-Luc Pierret à l'Hôtel de Ville.

Jean-Luc est instituteur, chanteur et poète. Tout un programme, qu'il sait aménager pour le bonheur des petits et des grands ! Les soirées à son domicile de Sorinnes sont mémorables : il sait y recevoir des artistes, aussi vrais que souvent méconnus. Peut-être l'un ne va-t-il pas sans l'autre. Le dernier en date : Louis Capart, un Breton éblouissant, qui donnerait bien l'envie d'aller vite faire un petit tour du côté de son Ile de Sein.

Mais, avant tout, Jean-Luc est peintre. Talent qu'il exerce de façon innée, et qui le conduit aussi bien dans le sud de la France que sur les bords de la Semois. Depuis plus de trente ans. Sa peinture est fraîche, directe, elle se campe au coin d'un champ, d'un bois, d'une ruelle. Une peinture « sur place ». Qui va à l'essentiel, avec de la matière, de l'expressivité. Un tableau de Jean-Luc ne se décrit pas : il se voit. On y entre. On y

vit.

De passage chez l'artiste, et voilà que le maïeur en personne et son échevin des finances sont conquis. Un tableau de Jean-Luc entre dans les collections de l'Hôtel de Ville.

Bravo Jean-Luc ! Bravo la Commune !

Nous vous laissons apprécier l'œuvre acquise. Un des plus beaux coins de la ville !

C.W.



Recenser, Répertoire, Répercuter

Année 4 - n° 38 - Juin 2015



Jean-Luc chez lui, accueillant Julos Beaucarne.

Deux talents: Julos et Louis Capart.



Bernadette, l'épouse de Jean-Luc, et Jany Paquay de Vivacité.



La deuxième mi-temps: au centre, Julos et Bernard Gilain.

Année 4 - n° 38 - Juin 2015



Trois journées...

Ceci n'est pas une pipe, ni une pub.

A chaque escapade en Haute-Meuse et plus précisément à Dinant, le passage à la librairie *DLivre* est une sorte de pèlerinage. Rassurez-vous, je salue aussi la terrible équipe de *Papyrus* et, si le dégagement au bazooka permet le parking, le sympathique antre pour bibliophiles *Au Vieux Quartier* d'Adrienne Goffin : il ne faut pas toujours être amazonien.

Récemment dans la cité de Copèrès, j'ai trouvé « *Villes martyres* » d'Axel Tixhon et une brochette d'historiens, un beau carton de 458 pages sur papier de qualité et intensément illustré dont le chapitre « *Dinant, 23 août 1914, la rencontre fatale* » de Michel Coleau est édifiant. Parenthèse : un soi-disant best-seller sur *Nabila* coûte plus cher, cherchez l'erreur ! Se trouvait aussi un album de DVD titré « *Trois journées d'août 1914* ». Prise en main pour soupeser, retourné pour ausculter les notes : 4 heures 26 minutes de vidéo format 16:9 sur Dinant, le tout réalisé par André Dartevelle, grand reporter et historien, décédé il y a peu de temps.

Cela doit tenir la route... Retour au sweet home et visionnage.

Parenthèse bis : j'ai suivi sur les médias de masse les commémorations comme tout le monde, les bouquins sur la Première Guerre mondiale abondent... Glissant le premier DVD dans le lecteur du PC, je pensais effectuer une relecture commode de tout ce qui avait été rebattu à longueur de soirées paresseuses. Colossale erreur ! Certes de nombreuses illustrations plus ou moins connues crèvent l'écran de mes nuits blanches, merci Claude, mais le script se voit métamorphoser par l'abondance d'entrevues de descendants ou voisins, proches des victimes de la folie teuton. Habilement filmées, face caméra souvent interloquant, leurs confidences frappent comme des coups de crosse. La séquence à la manufacture de Leffe de ces jeunes filles qui tentent d'expliquer leur mémorial est tristement révélatrice de la méconnaissance de l'histoire, fusse-t-elle locale. Le deuxième DVD est de la même imagination cinématographique. Parfois un peu *adagietto*, mais riche d'informations aiguillonnantes, Dartevelle a toujours eu un culot monstre.

Une tension épidermique, après tant d'années, reflue à l'écoute des interviews, tel un cauchemar à la Howard Phillip Lovecraft. Les excuses officielles allemandes ont-elles vraiment convaincu la population ? Maintenant la bonne surprise : ces DVD ne comportent pas que les deux chapitres destinés à la télévision, loin de là, il est suivi d'un bonus de plus d'une heure. Sans en dévoiler le contenu, j'ai observé avec intérêt les explications d'une jeune chercheuse universitaire, spécialisée en réconciliation, Valérie Rosoux, quand elle annonce : « *Je pense sincèrement que l'emprise de fantômes au sens de parenthèse non fermée est décisive* ». Et d'embrayer sur la dimension rituelle et symbolique des commémorations. Tout ceci est commenté dans une plaquette de 40 pages qui accompagne les disques irisés.

Un journaliste de la RTBF : « *Les photos du massacre présentes dans le film ont encore le pouvoir de nous laisser sans voix* ». Ce box de DVD peut aisément se glisser parmi nos bouquins ou être éventuellement projeté lors d'un cours d'encadrement pédagogique alternatif.

Un sacré remue-méninges, ce Dartevelle... Ainsi que le signale toujours Pascal de Sutter dans son papier du *Vif L'Express*, rien ne vous oblige à penser comme moi...

Robert Dehon

André Dartevelle est décédé le 14 mars à l'âge de septante ans. Il avait été cinéaste et grand reporter pour la RTBF. Son film "Les murs de Dinant" projeté au CCRD avait fait salle comble et s'était prolongé par de multiples questions posées au réalisateur. C'est un grand monsieur qui s'en est allé...



Une ancienne ouverture sur la façade de l'église abbatiale de Leffe



Chantier (Photo E. PHILIPPE © 2015)

taille délimitant l'ouverture.



Vestige de mur ou fondation (Photo E. PHILIPPE © 2015)

sous l'abbaye fait aussi apparaître des vestiges de murs ou fondations. Apparemment, une intervention des services archéologiques Wallons a été menée et nous aurons probablement d'autres informations et détails sur ces découvertes.

Enfin le 25 avril 2015, au bord du chantier on pouvait voir ce qui semblerait être un fragment de munition. Monsieur Jean Christophe Garigliany nous informe qu'il pourrait s'agir d'une douille.

A droite, la photo de l'objet.

Depuis le 13 avril dernier, des travaux de réfection du ponceau sous la rue du Moulin ont débuté. Suivant l'adage, creuser un trou ou démolir un bâtiment à Dinant nous donne la certitude de trouver un vestige ou un petit trésor. Cela se vérifie encore aujourd'hui.

La démolition de la petite annexe de l'ancien Café du Moulin, autrefois boulangerie Masson nous offre une surprise intéressante. Le bâtiment adossé à l'actuelle église abbatiale était bardé de cloisons en plaques Gyroc vissées sur un lattage. Ces plaques sont désormais cassées et on peut apercevoir une ouverture bouchée par des remblais. On distingue trois barres métalliques verticales ainsi que des pierres de



Ouverture dans la façade de l'abbatiale (Photo E. PHILIPPE © 2015)

L'église abbatiale primitive détruite en 1794 a laissé la place à l'actuelle dont l'aménagement date du 20^{ème} siècle. Le bâtiment qui l'accueille est l'ancienne grange (1710). Il est donc plus que probable que cette ouverture soit un vestige de cette grange. Un nettoyage après les travaux nous en fera probablement découvrir d'avantage. A suivre donc.... Le dégagement de la partie voûtée du ruisseau s'écoulant



Douille (Photo E. PHILIPPE © 2015)

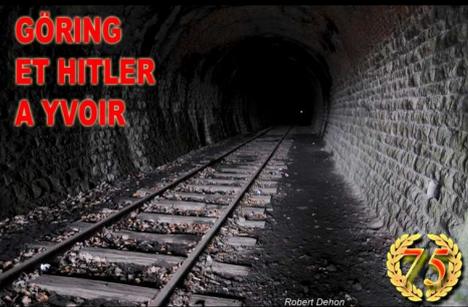
Emmanuel PHILIPPE pour Traces Mosanes, Avril 2015

Notre précieux collaborateur, Monsieur Robert DEHON nous offre un article dont il a le secret : fouillé, précis et rempli d'anecdotes toutes aussi stupéfiantes les unes que les autres.

Il s'est penché sur une période qu'il affectionne tout particulièrement et dont il vous fait partager sa passion : la seconde guerre mondiale !

Il nous amène dans un lieu proche : Yvoir et le tunnel de Goering, que je vous laisse découvrir au sein de notre site : www.patrimoinemosan.net/goering.html

Je vous assure que vous y trouverez beaucoup de plaisir à le découvrir !



Année 4 - n° 38 - Juin 2015



Mai 1940, une division d'infanterie allemande traversant Dinant (102ème Régiment Altenburg 24)



N° 398 Le 11-5-18

VILLE DE DINANT

BASCULE PUBLIQUE CONTROLÉE PAR L'ÉTAT

Pesage de *chariot charbon*
appartenant à *Stevenact*

Reçu la somme de *75*

Poids brut *3390*
Tare *1130*
Poids net *2260*

Le Peseur,
J. Leclere

N. B. -- Le pesage effectué sur
notre bascule n'engage en rien
notre responsabilité.

Qui peut nous dire où elle se situait?

J'ai connu la dernière bascule publique de Dinant lorsque j'allais à l'école, rue Cousot.

Elle se situait juste devant le café qui jouxte le magasin Match en venant du pont.

Est-ce celle dont on parle dans le reçu présenté ???

J.LECLERE

Année 4 - n° 38 - Juin 2015

La clé de voûte que nous vous présentons a été découverte au dernier chômage du fleuve, à l'endroit précis indiqué sur le plan.

En fait, Xavier Laduron et moi-même sommes passés de nombreuses fois à côté de cette pierre, sans jamais y prêter attention, jusqu'au moment où Xavier a eu la bonne idée de la retourner. Dès lors, la face travaillée enfouie dans les graviers est apparue.

C'est très visible, cette clé de voûte n'a pas été achevée. Pourquoi ? Il semble qu'un accident soit survenu, lors de sa taille, au niveau d'une des quatre nervures (celle du bas, à gauche, sur la photo). Tout le pan extérieur de la nervure s'est détaché. Coup de marteau maladroit sur le burin ? Le travail s'est arrêté là, le tailleur estimant sans doute que sa pièce n'était pas récupérable. Aucune marque de tâcheron n'a été appliquée.

A noter la belle réalisation du disque central, son pourtour étant biseauté, ce qui augurait d'une belle suite... Il n'en demeure pas moins que cette pierre est vraisemblablement le témoin d'un important édifice situé là. De notre belle Collégiale gothique, ou de la halle qui lui faisait face ?

C.W.



C'est une pièce archéologique de premier choix que nous avons là!



Clé de voûte de la Collégiale. Ici, l'angle des nervures est similaire à celui de la pierre trouvée en Meuse.



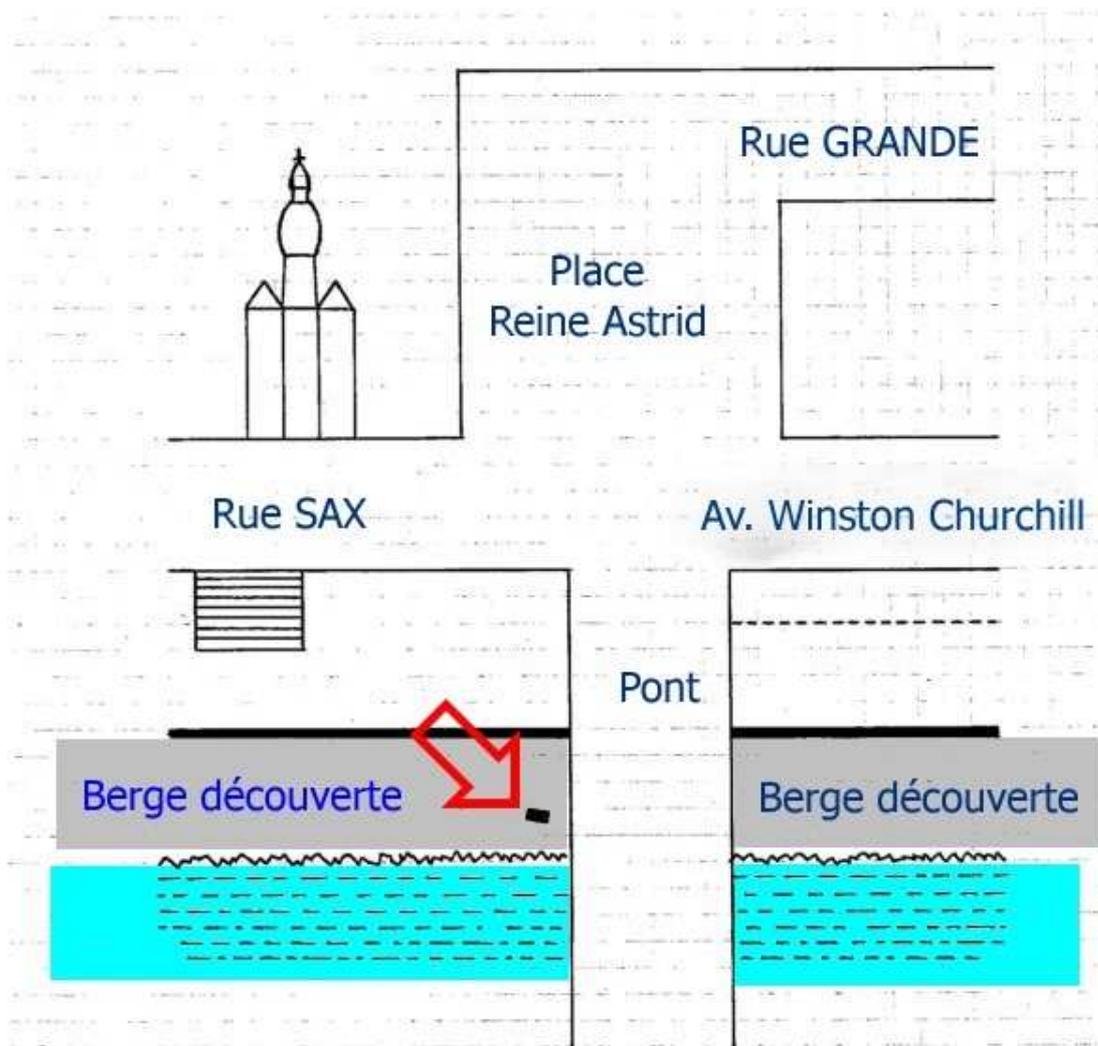
Autre clé de voûte de la Collégiale, armoriée. Angle similaire.



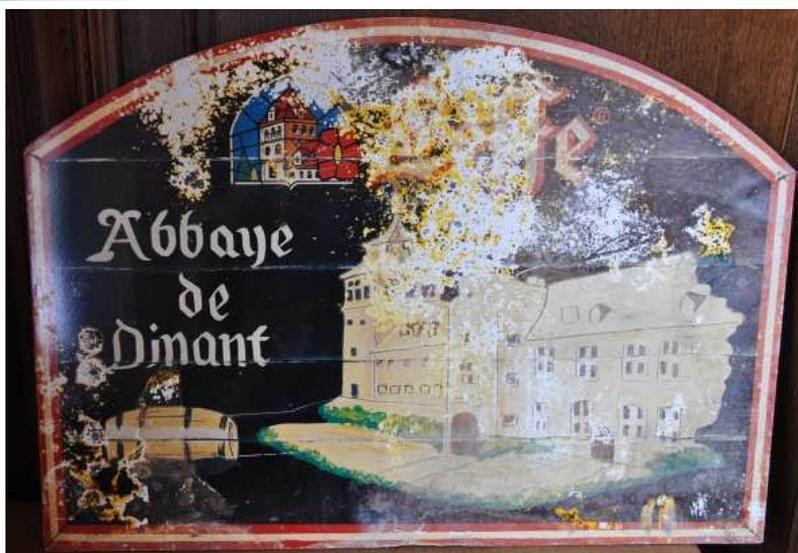
Autres clés de voûte de la Collégiale, décorées. Angle élargi.



au centre tailleurs de pierre au Moyen-Age.



C'est dans la partie mise à sec par le chômage de la Meuse que fut découverte cette pièce archéologique.



Une curieuse plaque



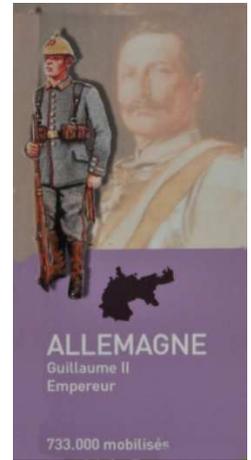
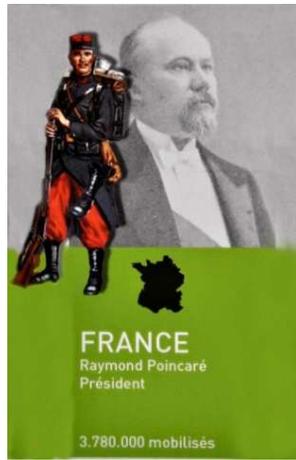
Détail de la plaque.

Un Dinantais possède cette plaque publicitaire très abîmée. L'abbaye de Leffe... y est devenue l'abbaye de Dinant! Le dessin du bâtiment est assez curieusement fort succinct. Existe-t-il une photo de cette plaque en meilleur état?

Année 4 - n° 38 - Juin 2015

Durant quasiment tout le mois, une exposition commanditée par la Province de Namur s'est tenue à l'étage de l'Hôtel de Ville de Dinant. Au moyen de grands panneaux bien agencés, elle a retracé les grandes lignes des événements de 1914 dans notre pays, et plus particulièrement les drames qui se sont déroulés dans nos contrées.

C'était didactiquement très intéressant. Une initiative qu'il sied donc d'applaudir.



Représentation des massacres de Tamines
[©La mémoire de Spontin asbl].



Représentation de l'arrestation du curé de Dorinne
[©Coll. P. Hilgers].



Représentation des massacres à Andenne
[©La mémoire de Spontin asbl].



Représentation des massacres d'Auvelais
[©La mémoire de Spontin asbl].



Carte postale « L'exode »
[©Coll. P. Hilgers].



Représentation de « l'arrestation des agriculteurs belges assassins » dans un journal allemand.
[©A. Ev.N./Fonds Schmitz].

Année 4 - n° 38 - Juin 2015

Les déportations ...



Le deuil ...



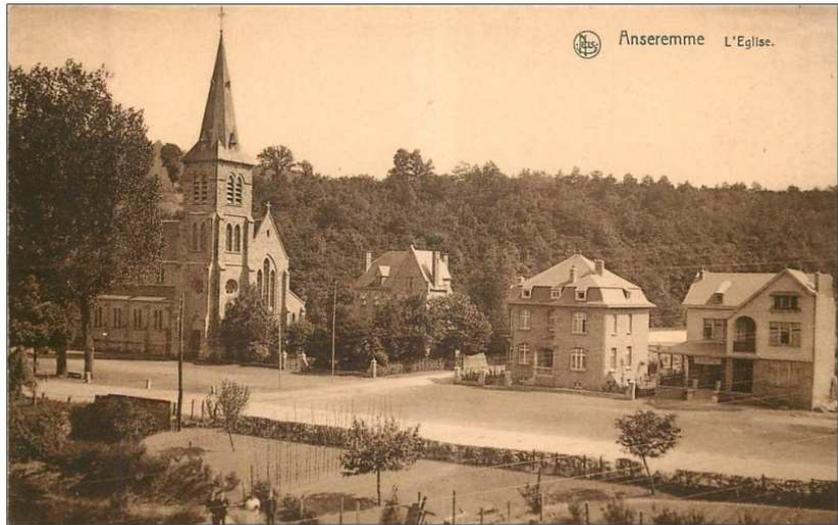
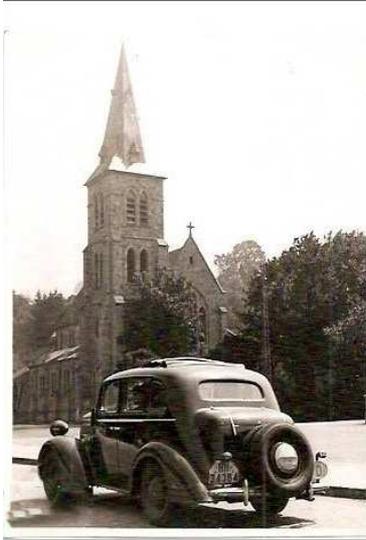
Les pénuries et le ravitaillement



Œuvre de la soupe de Namur.



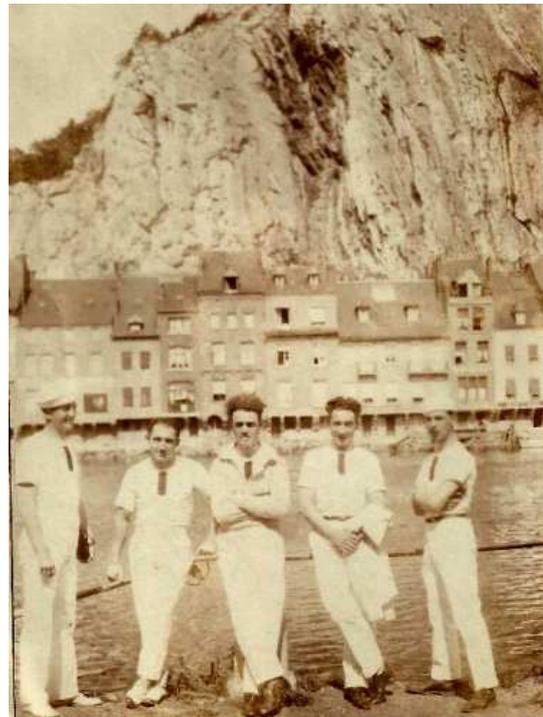
Année 4 - n° 38 - Juin 2015



Sur internet, quelqu'un demandait où cette photo a été prise le 2/8/1940 (la voiture y paraît bien seule).
Notre réponse: A Anseremme, devant son église! Voir la carte postale apparemment d'époque.



Photo marquée "Dinant 1919". Où se situerait cette ruine?



Groupe de marins à Dinant en 1923. Quid?



Village sinistré en 1914 ?

A quel endroit à Dinant cette photo d'excursion avait été prise en 1912?
Voir l'accoutrement des jeunes filles et jeunes dames...



Année 4 - n° 38 - Juin 2015



Un bien bel objet!



Dinanderie (diamètre 26 cm) signée Bietlot.



Petite cloche de table en bronze, signée "Dinant" sur l'épaule.
Sur la photo de face, sur le bras gauche (donc à droite), on voit l'inscription.

Lors de l'envoi du précédent numéro de « Traces Mosanes », un problème informatique s'est posé dans le fait que certains de nos lecteurs n'ont pas reçu l'envoi ! Ce problème, indépendant de notre volonté, n'a pu être réglé dans son entièreté, les membres lésés n'étant pas connus, sauf certains qui m'en ont averti.

Je rappelle que si vous n'avez pas dans votre boîte mail notre petite revue dans les cinq (5) jours qui suivent la date d'envoi qui, pour rappel, est le dernier jour du mois, vous pouvez me faire connaître votre situation à l'adresse suivante :

fa618769@skynet.be.

Faites suivre cet avis à vos amis qui n'auraient pas reçu le « Traces Mosanes n° 37 » .

Merci,

Jacques LECLERE, Webmaster

Traces mosanes

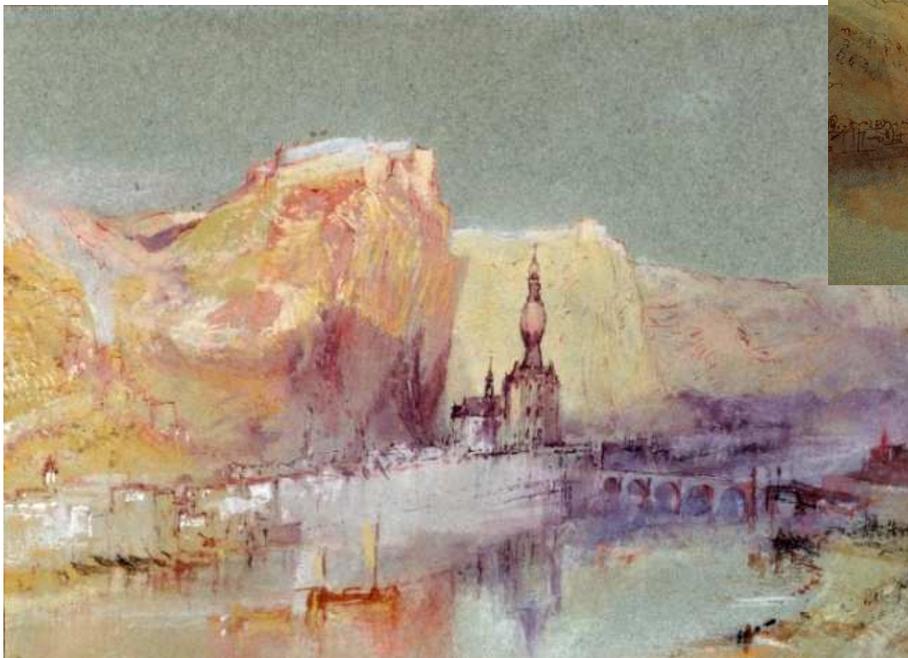
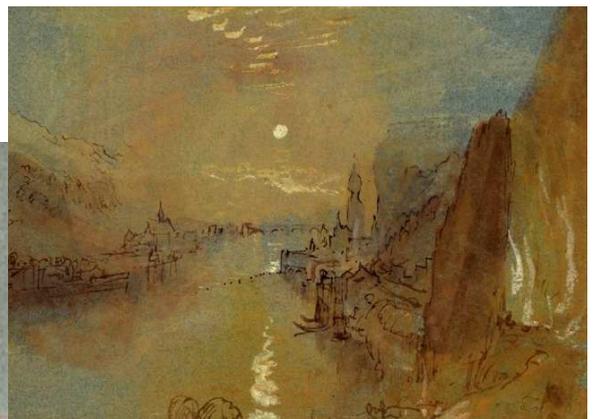
William Turner

Page 12

Joseph Mallord William Turner, probablement né le 23 avril 1775 à Londres et mort le 19 décembre 1851 à Chelsea, est un peintre, aquarelliste et graveur britannique. ([Wikipédia](#))

Il a réalisé plusieurs tableaux sur Dinant et Bouvignes, ainsi que bon nombre de croquis sur notre vallée de la Meuse.

Année 4 - n° 38 - Juin 2015



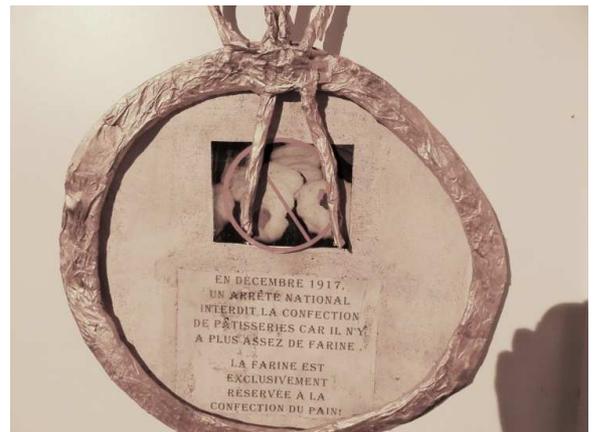
Joseph Mallord
William Turner

Année 4 - n° 38 - Juin 2015



Divers aspects de la vie en 1914 au sein des armées

 Photos Lefort N.



Il faut toujours avoir de la chance, le 75e anniversaire de l'attaque nazie en Haute-Meuse ce week-end de l'Ascension a été plus que clément, déjouant les tribulations de l'anticyclone. L'équipe du Musée associée au Comité du Patrimoine de Flavion proposait diverses activités au public venu nombreux, évocation et commémoration, certes, mais aussi reconstitution en uniformes, présentation de véhicules d'époque par de joyeux mais sérieux fanas, cérémonie au Mémorial et dévoilement d'une nouvelle stèle du Souvenir de Flavion.

Autant de moments partagés avec des vétérans et des familles de soldats français, venues spécialement pour les événements. Sans compter un défilé dans les rues des villages, rythmé au son des cornemuseurs du Caber Feidh Pipe Band.

Voici quelques images prises par Jean-Christophe Garigliany et le lien vers le reportage effectué par l'excellent team de MaTélé : www.matele.be/haut-le-wastia-se-souvient-des-evenements-tragiques-de-mai-1940 dans lequel on aperçoit notre ami Olivier Voets qui anime, avec grand dynamisme, la page FaceBook du Musée. Encore faut-il ajouter que le Musée jouait à portes ouvertes pendant tout le week-end, profitant de l'occasion pour présenter de nouvelles pièces acquises.

A tous et chacun : bravo pour l'énorme boulot réalisé par, faut-il (encore) le souligner, des bénévoles.

JCG & RD



Recherche.

Parmi nos lecteurs, quelqu'un pourrait-il identifier ces trois dames, soit qu'il les aient connues, soit qu'il les aient croisées comme voisines !

Probablement habitant la Rue Saint-Jacques, ou éventuellement pour certaines d'entre-elle, à Arbre ou à Profondeville.

Merci,

Le Comité de rédaction.